

## BINTA MAYAKI

“La musique est un moyen de créer du lien et de rapprocher les cultures”

**D**aniel Pearl est un journaliste d'investigation américain parti enquêter au Pakistan sur la mouvance islamiste, enlevé et assassiné en 2002. Les ambassades américaines à travers le monde organisent chaque année une journée en sa mémoire. Nous avons rencontré Binta Mayaki, chargée de programme au Centre Culturel Américain (CCA) de Ouagadougou pour nous parler de cet événement.

### Peux-tu nous parler de Daniel Pearl's day ?

Suite à l'enlèvement et à l'assassinat de Daniel Pearl, sa famille a décidé de créer une fondation, qui porte son nom, dont le but est de travailler activement à l'union des différentes cultures. Cette manifestation a lieu dans 85 pays. Daniel Pearl a toujours vécu avec l'idée que les différences entre les individus et les peuples sont précisément ce qui fait leur force et ne devraient pas, comme c'est trop souvent le cas, nous diviser. L'une des raisons pour laquelle il est parti enquêter au Pakistan est qu'il considérait qu'il fallait absolument comprendre ce qu'il s'était passé afin que les américains ne vivent pas dans la peur de l'autre à chaque instant de leur existence et qu'ils puissent continuer à s'ouvrir au monde.

### Quel rapport y a-t-il entre cette commémoration et le Waga Hip Hop Festival ?

Premièrement, Daniel Pearl prônait l'ouverture à l'autre et la tolérance. Ce sont deux des valeurs centrales fondatrices du Waga Hip Hop Festival. Deuxièmement,



Daniel Pearl était un musicien qui considérait que la musique est un moyen de créer du lien et de rapprocher les cultures, par delà les barrières linguistiques, politiques et religieuses.

### Peux-tu nous parler du Centre Culturel Américain ?

Le Centre Culturel Américain travaille entre autre chose à toute sorte d'échange entre le Burkina et les Etats-Unis. Il aide et prépare les étudiants burkinabés qui souhaiteraient poursuivre leur cursus aux Etats-Unis. Le CCA par l'intermédiaire de l'ambassade a la volonté d'offrir un espace d'expression à tous les musiciens, artistes et membres d'associations civiles.

### Dans le cadre de ton travail as-tu senti un changement depuis l'arrivée de Barack Obama à la Maison Blanche ?

### C'est quoi Faso Mic ?

Faso Mic existe depuis très longtemps. C'était un groupe de rap, que j'ai rejoint en 2007. Ensuite, j'ai ouvert un studio avec un des membres du groupe que j'ai dû fermer suite à un vol de matériel. Je n'ai pas baissé les bras et j'ai ré-ouvert le studio en mars 2009 en solo. J'ai avec moi El Primo et Golgo 13 qui me soutiennent et me prêtent main forte, je leur dois une partie de la réussite du studio. Le studio est spécialisé en musiques hip hop, reggae, ragga. Nous faisons aussi de la musique traditionnelle. Nous comptons également nous lancer dans la distribution des œuvres discographiques.

### Qu'est ce qui t'a motivé à mettre en place le studio ?

Premièrement, le talent de la scène Hip hop burkinabé. Il y a des MC's qui pourraient faire flipper certains rappeurs américains ou français.

Deuxièmement, le manque de sérieux de certains m'a poussé à vouloir leur montrer qu'en s'appliquant on réussit beaucoup mieux qu'en faisant du n'importe quoi.

### As-tu des projets ?

Pour l'instant nous enregistrons une compilation

## BIG UP

### WAGA - PARIS - BX

Le collectif belge Same Same Productions profite de son séjour ici pour nouer toutes sortes de contacts visant à favoriser des échanges entre artistes belges et africains. Same Same a également le très beau projet d'organiser, fin du mois de juin 2010, en collaboration avec Staycalm! (France) représenté cette année, à Ouaga, par le très actif et le très disponible Renaud Lioult, une édition spéciale du Waga Hip Hop Festival à Paris, Lille et Bruxelles.

Oui clairement. Il y a plus d'argent investi dans toute sorte d'activité de soutien (pédagogique et autre), d'échange. Il y a une volonté importante de ressouder des liens malmenés dans le passé et d'avancer vers une coopération qui soit la plus enrichissante possible pour tout le monde.

Olivier Laage et Lucille Gallardo

## YOUN AGNOLA

“IL Y A DES MC'S QUI POURRAIENT FAIRE FLIPPER CERTAINS RAPPEURS AMÉRICAINS OU FRANÇAIS”

Youn Agnola a quitté sa France natale pour s'installer à Ouagadougou voilà deux ans déjà. Avec sa jeune structure Faso Mic, il essaie de faire changer les choses à sa façon.



### Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je suis Youn Agnola, promoteur du Studio Faso Mic, co-créateur de l'émission Génération 924 sur Radio Jam Ouaga (la seule émission écoutée par la police et la gendarmerie), et membre de l'association Konkret 53, mais avant tout, passionné inconditionnel du Hip-Hop.

“Cocktail Molotov” avec tous les meilleurs rappers de la scène Burkinabé, ça va être une pure tuerie !

Il y a des concerts qui se profilent à l'horizon et une compil Faso Mic, mais ça je ne suis pas pressé, c'est quelque chose qui fera péter des câbles, alors je prend mon temps. Le public Burkinabé n'est pas encore prêt pour ça, même le président du Faso écouterait cette compil en boucle! Sinon sur le feu on a toujours le solo d'El Primo “Black Soldjah” sorti en mars 2009 et “Kolg'n Gomé” la mixtape du Wemteŋ-Clan sortie le 26 septembre, sans oublier le tonton Wendlamita Kouka qui vient de sortir “Linge Sale” et les cd's de Obscur, Busta et OBC.

Propos recueillis par Davy P. Koutiangba



**PORTRAIT**  
**AMKOULEL**  
**PASTEUR DE LA SCENE**

**S**i l'on se réfère à ses origines peulh, on se dit que c'est normal pour quelqu'un qui est issu d'un peuple de pasteurs parlant l'une des langues les plus riches au monde, de pérenniser la tradition. Mais quand l'on se rend compte que la presque totalité de l'immense poésie de ce peuple est consacrée à la vache, on peut se dire que Amkoulel, Issiaka Bâ à l'état civil, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a trahi la cause. Avec ses trois albums sur le marché, l'artiste s'est imposé comme l'un des rappeurs les plus doués de sa génération au Mali. Mais c'est surtout ses

talents de présentateur et d'animateur qui le révéleront à l'Afrique de l'ouest tout entière lors de l'émission de télé-réalité "CASE SANGA" de la chaîne de télévision Africable à laquelle il a imprimé son aura et son image. Véritable bête de scène il aura réussi à amuser tout la jeunesse ouest africaine tout le temps de l'émission.



Mais comme tantôt dit, Amkoulel est poète dans l'âme. Cela se ressent dans sa musique ouverte à d'autres styles de musique et fusionne sans toutefois s'éloigner des rythmiques traditionnelles. Il croit en la puissance de l'Afrique et exhorte les générations présentes à s'appuyer sur leur passé. Petit fils du célèbre écrivain Amadou Hampaté Bah (Amkoulel l'enfant peulh) a qui d'ailleurs il emprunte son pseudo, il aime dire avec conviction : "En Afrique, le respect ne se mendie pas. Il se mérite par le travail. Dans mes textes, je lutte contre

l'image négative qu'on donne de l'Afrique". Le vibrant hommage rendu à Soundiata Keita, fondateur de l'Empire mandingue dans son titre "Farafina" en est une parfaite illustration. Ce single tiré de son album "Waati Sera", lui a d'ailleurs valu le trophée du meilleur rappeur malien de l'année 2007 lors du festival international des musiques du Mali.

Programmé à Bobo-Dioulasso le 15 octobre et à Ouagadougou le 16, Amkoulel est très attendu par la jeunesse burkinabé qui a toujours en tête ses brillantes prestations. L'enfant peulh,

comme on l'appelle affectueusement, est un artiste de dimension internationale. Il s'est produit sur de nombreuses scènes, entre autres en 1ère partie d'Alpha Blondy, Tiken Jah Fakoly, Koffi Olomide, Lobi Traore, Nice Jazz Festival (2004 et 2005).

David Sanon

**Amkoulel en 6 dates**

- 1999** 1er groupe Kuma Guerya avec Alien D
- 2002** 1er album solo intitulé "In Faculté"
- 2003** 2ème album intitulé "Surafin"
- 2004** il intègre le groupe de jazz de Cheik Tidiane Seck
- 2007** 3ème album intitulé "Waati Sera".
- 2009** 3 trophées (meilleur single, meilleur clip et meilleur featuring) au Mali Hip Hop Award

[www.myspace.com/amkoulel](http://www.myspace.com/amkoulel)

**BIG UP (BIS)**



**MAGIC MADI!**

C'est le cas de le dire, Madi Ouédraogo de I VISION est opé ! En fait Madi est l'imprimeur opérationnel qui s'occupe de l'impression du WAGA HIP HOP NEWS que vous tenez entre les mains. Au même titre que les journalistes il est sur la brèche. Toujours au four et au moulin, Madi se bat tous les jours pour que le journal qui vous plonge dans le festival soit disponible à temps sur les différents sites d'accueil. Big up !

**CLASH**

**RAP STORY**

C'est le titre du film qui devait ouvrir la série de projections cinématographiques du festival. Annoncé pour le mardi 13 octobre, il était très attendu par les cinéphiles qui, dès 16H00, avaient pris d'assaut le hall du Petit Méliès. Mais impossible d'accéder à la salle de projection. Alors les gens se posent des questions, chacun essayant de comprendre ce qui se passe. Mais personne n'est en mesure d'informer le public qui continue d'espérer. Finalement on apprendra, une bonne trentaine de minutes plus tard, que la projection n'aura plus lieu. Et pour cause, quelqu'un aurait emporté par mégarde le film à Bobo Dioulasso. Pas très cool de faire attendre les festivaliers aussi longtemps et inutilement alors qu'une affiche aurait suffi pour passer l'information.

**QUAND LE CDC SE MORD LA QUEUE**

Nous regrettons amèrement que lors du spectacle de danse 3 Soli, hier soir au Centre de Développement Chorégraphique de Ouagadougou, le Waga Hip Hop Festival n'ait été mentionné à aucun moment dans le discours d'introduction.